

# LA CRISE EN ROUMANIE

## EST-ELLE DYNAMIQUE OU POLITIQUE ?

### Le prince Carol n'est qu'un prétexte pour l'opposition. — Les partis et M. Bratiano

Bucarest, ... novembre.

Est-ce bien d'une crise dynastique que souffre ce beau pays roumain, si plein de charme et de jeune vigueur, si abondant en richesses naturelles et spirituelles ?

Le récent procès de M. Manolesco, qui s'est terminé par l'acquiescement, peut-être un peu dédaigneux, du jeune conspirateur, l'un des plus bouillants et des plus brillants leaders de l'opposition, aura tout au moins eu un résultat : il a prouvé que, même parmi les partisans les plus tapageurs du prince Carol, ceux mêmes qui agitent son nom comme un drapeau d'émeute, nul ne songe sérieusement à en faire le chef suprême de la Roumanie.

C'est comme régent et non comme roi que nous souhaitons son retour ! s'est écrié le malencontreux émissaire lui-même.

Et tout à l'heure, les divers chefs de l'opposition qui sont venus témoigner à la barre ont renié le prétendant fait, l'inconsistant aventurier.

— Et pourtant, comme nous l'avons aimé ! me disait avec émotion un des hommes d'Etat les plus considérables du pays. Ce n'est pas d'un cœur léger, croyez-le bien, que nous avons renoncé à lui, risqué les hasards et les troubles d'une longue minorité...

Oui, on aimait Carol pour ces qualités qui plaisent au peuple, à la jeunesse, aux femmes : sa simplicité, sa gaieté, son esprit gouailleur et frondeur, ce brin de panache qu'il piquait avec coquetterie à son képi d'officier.

On l'aimait même pour ses défauts, ses imprudences, sa prodigalité, son goût de l'amour et des femmes.

Mais il était l'homme de son visage, ce visage aux yeux trop vifs et trop mobiles sous la crête enroulée des cheveux blonds, à la bouche trop molle, au menton fuyant.

Il a tout gâché.

On ne lui pardonne pas d'avoir

professeurs et des écrivains les plus éminents de la Roumanie, esprit influent, brillant, mais aux nuances changeantes. Parmi ces partisans, un certain nombre d'universitaires, épris d'idéal, mais plus habitués aux discussions intellectuelles qu'à l'action politique.

Il y a le parti de M. Averesco. Ce général était, en 1925, arrivé au pouvoir avec toute la popularité et le prestige que lui prêtait l'heureux hasard d'avoir fait la victoire, et la démission, mais pourquoi ? Uniquement parce que M. Bratiano, fatigué par quatre années de travail, pendant lesquelles il forgea l'armature de la grande Roumanie sortie de la guerre, voulut bien lui céder momentanément la place. M. Averesco l'oublia.

Sans doute les lauriers de Primo de Rivera, du maréchal Pilsudski, de Mustafa Kemal, soldats comme lui, l'empêchaient-ils de dormir ? Peut-être, car sept ans s'écoulèrent de son règne, et il ne se souvint de son rôle que lorsqu'il fut à la tête de la Roumanie, pendant un an, prit avec la Constitution trop de libertés, flirta dangereusement avec l'Italie, s'installa dans le pouvoir comme dans une forteresse.

Il se croyait un homme de bronze. M. Bratiano lui rappela soudain qu'il ne le considérait que comme un homme de paille. En une journée, durement, sans avertissement, ni ménagement, il le démissionna. Mais le général a gardé ses amis et ses créatures, officiers déçus pour la plupart.

Il y a enfin le parti national paysan, le parti tsariste, comme on dit ici. Ah ! celui-là, c'est une autre affaire. D'abord, il le groupe derrière lui la petite bourgeoisie urbaine et surtout rurale de cette contrée agricole, surtout les habitants des régions nouvellement réunies à la Roumanie, la Bessarabie et cette Transylvanie, si bien organisée, qui depuis longtemps déjà jouit d'une éducation et d'une expérience politique sérieuses. Avec des élections régulières, il serait évidemment le parti le plus puissant du Parlement.

Il compte ensuite des chefs de valeur. M. Vaida Voievod, naguère président du Conseil, orateur coté ; M. Mihalachi, le député paysan d'une si malicieuse bonhomie ; le jeune et énergique secrétaire général du parti, M. Madjaru ; M. Maniu, enfin, son président. Ce dernier représente longtemps, avec talent et courage, au Parlement hongrois l'opposition roumaine en Transylvanie. Il organisa, en 1918, l'Assemblée nationale qui proclama l'union de tous les Roumains. Un homme pour lequel ses adversaires eux-mêmes professent de l'estime et du respect. Une conscience.

Que veut ce parti ? J'ai vu plusieurs de ses membres. Ils m'ont dit en substance ce que deux d'entre eux, pendant le procès Manolesco, ont répété au Parlement : « Nous ne désirons pas de crise dynastique, nous ne tenons pas au prétendant, nous voulons simplement que le gouvernement rentre dans la légalité ; qu'il abroge ou revise une loi électorale qui, promulguée par décret, a entièrement faussé le résultat des élections ; qu'il use d'une politique économique plus libérale ; qu'il donne moins de pouvoir à l'oligarchie financière qui domine le pays ; en un mot, qu'il applique loyalement les lois qui à lui-même fait voter... »

Les partis d'opposition, jusqu'ici divisés, parlent de former un front unique pour une action commune. Y réussissent-ils ? Les chefs du parti national paysan ont refusé naguère de collaborer avec le pouvoir. Ont-ils assez d'expérience pour le cas échéant, en assumer les charges et les responsabilités ? Et surtout y a-t-il parmi eux un homme d'action capable d'ébranler cette force paisible et sûre, cette citadelle qui domine la Roumanie, Jean Bratiano.

Un tableau me demeure dans les yeux, dans l'esprit. Il y a quelque temps, l'ouverture du Parlement, la première à laquelle assistait le conseil de régence, avait lieu ici avec toute la somptueuse solennité que comporte une monarchie.

Dans la belle salle en hémicycle qui ressemble à un Palais-Bourbon plus neuf, bruisait la foule confuse des députés en habit noir, quelques-uns portant la blouse blanche brodée aux paysans. A droite, éclatant par terre, une centaine d'officiers supérieurs en uniformes brodés et chamarrés. A gauche, avec leurs grandes barbes noires, leurs croix pectorales et leurs bâtons pastoraux à poignée d'argent, les évêques, archevêques et patriarches.

Au fond, sur la tribune de chêne sculpté, surmontée d'un dais et d'un aigle d'or aux ailes étendues, debout, les trois membres du conseil de régence : le prince Nicolas, oncle du petit roi, mince joveuneau en uniforme d'officier de marine, au pâle et timide visage, flanqué de deux vieillards : le patriarche Miron, chef suprême de l'Eglise, les mains croisées sur le ventre, un sourire paternel dans sa barbe fleurie de père Noël, et M. Bugzudan, premier président de la cour de cassation, tête aux traits courtois et effacés d'honnête homme.

Mais un peu en arrière, au pied du trône, fermement planté sur ses deux pieds, les épaules carrées, le buste large et solide, dressant avec défil sa tête de lion à la crinière en révolte, le regard magnifiquement dominant, voici le président du Conseil, Jean Bratiano.

Le trône vide et Bratiano. Tout un symbole.

André VIOZELLE.

# Il faut régler au plus vite l'irritante question des zones franches

### Il faut régler au plus vite l'irritante question des zones franches

Nous avons signalé hier la réception par M. Briand, au Quai d'Orsay, de M. Jean Hennessy. Notre ambassadeur à Berne, qui s'emploie avec un zèle méritoire à faire disparaître le seul litige existant entre la France et la Suisse — nous voulons parler de la question tant controversée des zones franches — était venu exposer au ministre des Affaires étrangères l'émotion profonde que cause chez nos voisins le retard apporté au règlement de cette question et le gros intérêt qu'il y aurait à arriver sur ce point à une prompt solution.

Nous ne croyons pas nous avancer en déclarant que M. Hennessy a préché un converti. Il est absolument certain qu'il y va non seulement de l'intérêt, mais du bon renom de la France de ne pas ajourner davantage la discussion, au Sénat, du compromis d'arbitrage intervenu, entre les deux gouvernements de Paris et de Berne, sur l'affaire des zones, il y a plus de trois ans, puisque les signatures ont été échangées le 30 octobre 1924, et ratifié déjà par la Chambre le 16 juillet 1926 par 534 voix. M. Briand le sait mieux que personne, lui qui, la semaine dernière, lors de son audition par la Commission sénatoriale des affaires étrangères insistait auprès de cette dernière pour qu'elle se hâte de conclure.

Sans doute, un certain nombre de

français faisait à Mme Huguette qui, on le sait, a rompu le contrat la liant à la célèbre compagnie pour aller jouer sur une scène du Boulevard. L'arrêt donne entièrement gain de cause à la Comédie, du moins quant au principe, car en ce qui concerne les réparations demandées, il les ramène de 300.000 francs à 150.000 francs. Mais la condamnation commune de l'artiste et de M. Lehmann, le directeur de la Porte-Saint-Martin, qui a accueilli la transfuge, constitue une innovation judiciaire qui, sans doute, fera couler beaucoup d'encre.

En ce qui concerne Mme Huguette, les attendus du jugement rappellent que c'est en pleine connaissance de cause qu'elle a contracté devant notaire l'engagement traditionnel. Mais avant même que sa démission fut acceptée, l'artiste annonçait, dans une interview, « qu'elle allait jouer dans un autre théâtre, sans se soucier du procès qui la menaçait ». Elle a ainsi sciemment manqué à ses obligations et résilié à ses torts et griefs le contrat qu'elle avait signé. Elle est donc déchuée de tous ses droits.

Pour M. Lehmann, les attendus précisent qu'il a commis une faute « commune et indivisible » en engageant une sociétaire qui savait résilier ailleurs.

Et le jugement termine en donnant acte à la Comédie-Française de ses réserves en dommages-intérêts en cas d'infraction nouvelle. Ce qui signifie, en langage courant, que Mme Huguette n'a pas le droit de paraître sur une autre scène que celle du Français.

(A la troisième page, ce que disent M. Emile Fabre, Mme Huguette et M. Lehmann.)

M. Jean Hennessy

sénateurs ont pu, de fort bonne foi, craindre, au début, qu'à Berne on se fit un peu tirer l'oreille pour adopter l'arrêt concernant la renonciation de la Suisse à la neutralité militaire de la Savoie. Cette crainte, aujourd'hui n'a plus sa raison d'être puisque le Conseil des Etats suisse a adopté, en juin dernier, à la quasi-unanimité cet arrêté que le Conseil national avait lui-même voté quelques jours auparavant.

Toute procédure dilatoire ne pourrait, en conséquence, qu'être fort mal interprétée, non seulement en Suisse où elle provoquerait évidemment, dans la presse allemande, une toile de protestations, mais dans les autres pays et, notamment, à Genève, dans les milieux de la S. D. N., où on ne manquerait pas de faire remarquer la contradiction existant entre nos actes et la politique d'arbitrage dont nous nous prétendons les champions.

Hier, la question des zones est revenue devant la commission des affaires étrangères du Sénat. Un premier point y a été acquis. Non seulement M. Victor Bérard, le rapporteur, ne s'est pas associé aux conclusions de ceux qui proposaient de surseoir à toute discussion du compromis d'arbitrage franco-suisse, mais il a écarté toute idée de ratification sous réserve, ce qui eût entraîné le retour du projet de loi devant la Chambre française et, par suite, d'autres délais. Il importe qu'on fasse plus encore. Il faut que le débat définitif — trois fois ajourné déjà malgré les promesses faites — s'engage au plus vite au Sénat. Tout nouveau retard aurait les plus fâcheuses répercussions au Parlement fédéral, qui se réunit en décembre et ne manquerait pas de mettre le représentant de la France au conseil de la S. D. N., qui siégera en même temps à Genève, dans une situation aussi fautive que difficile.

Albert JULLIEN.

# LA COMÉDIE-FRANÇAISE GAGNE SON PROCÈS CONTRE M. HUGUETTE

### Elle obtient de la transfuge et de son nouveau directeur 150.000 francs de réparations

M. LEHMANN FAIT APPEL

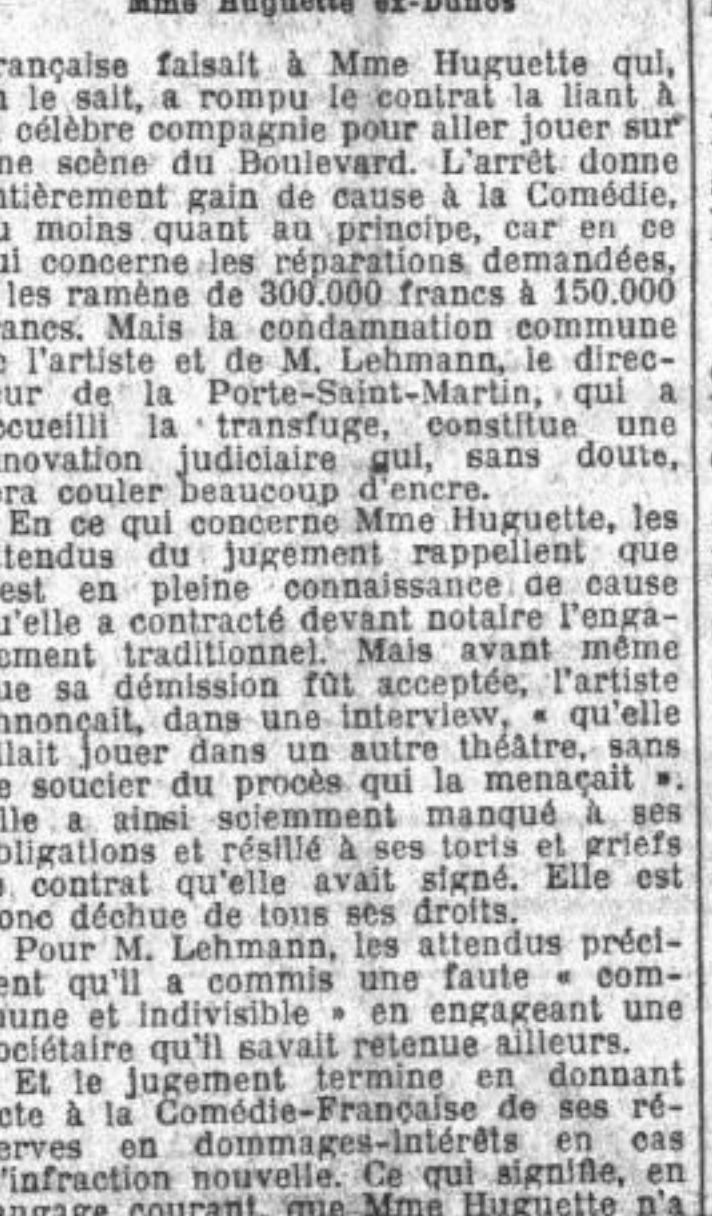
La première chambre civile, présidée par M. Weill, a rendu hier son jugement dans le procès que la Comédie-Française faisait à Mme Huguette qui, on le sait, a rompu le contrat la liant à la célèbre compagnie pour aller jouer sur une scène du Boulevard. L'arrêt donne entièrement gain de cause à la Comédie, du moins quant au principe, car en ce qui concerne les réparations demandées, il les ramène de 300.000 francs à 150.000 francs. Mais la condamnation commune de l'artiste et de M. Lehmann, le directeur de la Porte-Saint-Martin, qui a accueilli la transfuge, constitue une innovation judiciaire qui, sans doute, fera couler beaucoup d'encre.

En ce qui concerne Mme Huguette, les attendus du jugement rappellent que c'est en pleine connaissance de cause qu'elle a contracté devant notaire l'engagement traditionnel. Mais avant même que sa démission fut acceptée, l'artiste annonçait, dans une interview, « qu'elle allait jouer dans un autre théâtre, sans se soucier du procès qui la menaçait ». Elle a ainsi sciemment manqué à ses obligations et résilié à ses torts et griefs le contrat qu'elle avait signé. Elle est donc déchuée de tous ses droits.

Pour M. Lehmann, les attendus précisent qu'il a commis une faute « commune et indivisible » en engageant une sociétaire qui savait résilier ailleurs.

Et le jugement termine en donnant acte à la Comédie-Française de ses réserves en dommages-intérêts en cas d'infraction nouvelle. Ce qui signifie, en langage courant, que Mme Huguette n'a pas le droit de paraître sur une autre scène que celle du Français.

(A la troisième page, ce que disent M. Emile Fabre, Mme Huguette et M. Lehmann.)



Mme Huguette ex-Duflot

# M. PAUL FORT, PRINCE DES POÈTES reçoit le prix Lasserre

Réuni hier au ministère de l'Instruction publique, sous la présidence de la comtesse de Noailles, le comité du prix Lasserre (lettres) a attribué sa récompense annuelle de 10.000 francs à M. Paul Fort.

M. Paul Fort, qui a publié plus de vingt livres de poésies et dont les *Balades françaises* sont devenues des classiques, a été nommé officier de la Légion d'honneur lors de la promotion Ronsard.

En 1912, à la mort de Léon Dierx, un référendum eut lieu dans le monde des poètes et donna à M. Paul Fort le titre de « Prince des poètes ».

Le dîner offert à M. Marcel Prévost



M. Paul Fort

# LA COMMISSION DE LÉGISLATION CIVILE S'EST PRONONCÉE POUR LE PRINCIPE D'UNE AMNISTIE

Mais le vote a été acquis par surprise et le gouvernement s'opposera — au besoin — en posant la question de confiance, — à l'adoption de cette proposition

La commission de législation civile, après avoir entendu le rapport préliminaire de M. Ury, favorable à un certain nombre de dispositions contenues dans les propositions de loi relatives à l'amnistie et déposées par des députés appartenant à diverses fractions de l'Assemblée, a adopté le principe de l'amnistie et a chargé le député de l'Oise de présenter dans un délai de quinze jours un texte définitif.

Mais à l'issue de cette séance que présidait M. Cautru, vice-président de la commission, ce dernier a déclaré dans les couloirs de la Chambre que ce vote avait été acquis par surprise et qu'il y avait tout lieu de présumer que le rapport définitif de M. Ury serait repoussé par la commission.

D'autre part, M. Barthou, interrogé, a rappelé que le gouvernement était opposé à toute amnistie, et qu'il poserait la question de confiance devant la Chambre pour le rejet de ces propositions.

# DIEUDONNÉ, EN DÉBARQUANT A RIO, TROUVE UN ACCUEIL PROMETTEUR... EN FIN DE COMPTE, C'EST ENCORE LA PRISON

### XVIII. — Mais, après six jours de détention, notre consulat venait à son secours et, le 2 août, « Ougé » était libre par Albert LONDRES

Vous pensez si j'attendais Rio de Janeiro ! Le voyage dura treize jours. Vous souriez ? Si, si, je le vois, cela vous amuse que j'attende avec impatience l'heure d'être ramené dans une prison.

D'ailleurs, je n'étais pas sûr d'être incarcéré.

L'impression que Rio me fit ? C'était tellement joli que je ne pouvais m'imaginer qu'il y eût des prisons dans un endroit pareil.

On entre dans la baie.

L'agent 29 traduit son enthousiasme par des coups de poing que je reçois dans le dos amicalment.

Une vedette pique sur l'Albera ; elle amène la police.

La vedette est pour nous. Nous descendons. M. Luiz me précède. L'agent 29, la main gauche sur l'étui éblouissant de son revolver, me suit pour mieux me protéger. En route !

Nous atteignons le quai.

— Crac ! vous y êtes ? fait M. Luiz. Et allez ! voilà les photographes qui croissent et multiplient. Crac ! Crac !

C'est la grande notoriété

On me pousse dans les locaux de la police maritime. Les journalistes m'y attendent et me sautent dessus.

Enfin ! Qu'est-ce que j'ai fait ? Ils me montrent vingt journaux où ma photo domine, et sur quatre, sur cinq colonnes : *O caso Dieudonné !* (Le cas de Dieudonné.) *Recordes da terra dos mortos.* (Souvenirs de la terre des morts.) *Dieudonné vítima da justiça dos homens.* (Uno caso de erro judiciario, Dieudonné sera innocent.)

Qu'est-ce qui se passe ? Je me le demande. Je n'ai pas pipé depuis que je suis au Brésil. Je n'ai cherché que silence et oubli, et voilà que je deviens un sujet d'actualité à grosse manchette !

— Pas favor ! disent-ils, chacun des journalistes en voulant m'entraîner. Ils me crient : « Vous êtes innocent ! »

— Merçi ! messieurs, merci ! Tous veulent une déclaration.

— Messieurs, je vous répondrai ce que je réponds aux douaniers : « Je n'ai rien à déclarer ! »

Sans l'agent 29 je n'en sortais pas. Mon brave ami me dégage. Une auto est devant la porte. Elle nous emmène. M. Luiz Zignago, l'ami et moi.

Nous flions vers le ministère de la Justice.

Que me veut le ministre ? Nous y voici. Un bel escalier, ma foi ! Un huisier géant. Quel salon ! Comme locaux de justice je n'ai connu que les prisons. Il y a aussi des palais ! Des bustes de marbre, des fauteuils, et ce n'est que le cabinet d'attente !

Le géant vient nous prendre, pousse une portière : le ministre nous apparaît.

Il me regarde, il me regarde mieux. Je reste immobile. Il semble las et nerveux à la fois. Il dégage son fauteuil pour être plus à l'aise. Il part dans une longue conversation avec M. Zignago. Mon commissaire lui conte les détails de l'affaire. Le ministre écoute, prend des notes. Je comprends que M. Zignago plaide ma cause et demande que l'on ne me mette pas en prison. Le ministre lève les bras comme pour dire qu'il ne peut rien faire, que je dois y aller. Pendant ce temps, debout à côté de moi, l'agent 29 se grandit par sa mission. Je suis sûr qu'il n'entend pas ce que je dis. Il est sourd de tant de gloire ! Se trouver ainsi, lui de Para, devant le ministre !

Le ministre me fait un sourire et nous congédie. Nous sommes dehors. L'agent 29 s'éponge.

A la Centrale

— Hélas ! je dois vous conduire à la Centrale. L'ambassade de France a demandé votre extradition. Le ministre est pris entre l'opinion publique d'ici et des nécessités d'ordre international.

— Tant pis ! monsieur Luiz.

(La suite à la deuxième page.)



M. J. V. PARETO le défenseur brésilien de Dieudonné

# Les nouveaux laboratoires de physiologie de la Faculté de médecine ont été inaugurés hier

Entouré du recteur de l'Académie, du préfet de la Seine et des plus hautes personnalités médicales, M. Herriot, ministre de l'Instruction publique, a inauguré, hier matin, les nouveaux laboratoires de physiologie, édifiés par la Faculté de médecine — grâce à un don anonyme de 500.000 francs — sur le terrain situé 391, rue de Valenciennes.

Le ministre a ensuite visité l'hôpital franco-brésilien et la clinique de neuro-psychiatrie infantile, installée 379, rue de Valenciennes.

# L'aviateur Jacques Lespès cité à l'ordre de la Nation

Le Journal officiel publie ce matin la citation à l'ordre de la nation du pilote Jacques Lespès, disparu le mois dernier au Canada. Cette citation est conçue en ces termes :

« Pilote plein d'audace et d'enthousiasme qui, dès la première heure, s'est consacré à l'aviation ; a accompli la seconde traversée de la Manche par le vol des ailes. Titulaire de brillante épreuve de services de guerre qui lui valurent la croix de chevalier de la Légion d'honneur et la croix de guerre avec sept citations. Par ses rares connaissances techniques, par ses remarquables qualités d'organisateur, a rendu des services exceptionnels à l'aéronautique. Disparu le 10 octobre 1927, alors qu'il effectuait un vol au-dessus du golfe de Saint-Laurent (Canada). »

# Un amputé de deux jambes et d'un bras veut traverser l'Atlantique en avion

Londres, 23 novembre (dép. P. P.).

Suivant un message Reuter de Wheeling (Virginie occidentale), l'aviateur Daugherty qui, amputé des deux jambes et d'un bras, dirige son appareil au moyen d'un mécanisme spécial, a obtenu des appuis financiers pour un vol transatlantique.

Le point et la date de départ seront indiqués ultérieurement.

# UN DRAME A LA MAISON-BLANCHE

Vers 22 h. 10, une détonation se faisait entendre, cours des Artistes, dans le quartier de la Maison-Blanche. Peu après, Mme Georges Ferey, qui occupe avec son mari, industriel, fabricant de sommiers, un appartement à cette adresse, sortait affolée, déclarant qu'elle venait de blesser accidentellement son époux, en manipulant un revolver.

Une enquête a été ouverte par M. Bar-nolich, commissaire de police, faisant l'intérieur du quartier de la Maison-Blanche.

# CHEZ LE FINANCIER

Le docteur. — Vous n'êtes pas loin du retour à la santé ?

— Qui vous a dit que j'avais des titres hongrois ?

# A LA CHAMBRE UN VIF DÉBAT POLITIQUE SUR LES INCIDENTS DE TOULON

### M. POINCARÉ FAIT REJETER PAR 354 VOIX CONTRE 142 EN POSANT LA QUESTION DE CONFIANCE L'ENQUÊTE PARLEMENTAIRE

M. Georges Leygues, aux applaudissements chaleureux de l'Assemblée, a rappelé l'heureux dénouement donné par la fermeté bienveillante du commandement aux incidents produits, le ministre y a insisté avec force, par les excitations communales ; revendiquant toutes ses responsabilités, il a repoussé l'enquête, comme contraire aux prérogatives essentielles du gouvernement et dangereuse pour l'ordre

La Chambre a abandonné, hier après-midi, l'étude du budget pour se livrer à un débat tout politique. La commission de la marine réclamait des pouvoirs spéciaux pour enquêter sur les incidents de Toulon. Le gouvernement s'opposait, le ministre s'opposait, le ministre s'opposait, à cette enquête parlementaire.

Au seuil du débat, un rapide incident amena M. Poincaré à poser la question de confiance. Les députés étant peu nombreux en séance, M. Nouelle fit observer que des commissions nombreuses siégeaient et qu'il valait mieux ajourner la discussion. « Le gouvernement s'oppose au renvoi et pose la question de confiance », dit M. Poincaré. Par 395 voix contre 140, la Chambre fit droit à sa demande et le débat de s'engager aussitôt.

La commission de la marine compte quarante-quatre membres : le président de cette commission, M. Georges Leygues, expose dans quelles conditions la demande de pleins pouvoirs avait été décidée par 9 voix contre 6, lui-même « n'étant pas intervenu et s'étant abstenu dans le vote ». Et M. Leygues ayant indiqué que le ministre s'est mis à la disposition de la commission pour lui fournir tous renseignements et rappelés comment furent décidées des enquêtes spéciales à la marine dans le passé, conclut : « La Chambre prendra ses responsabilités. »

Les incidents de Toulon ont été évoqués par M. Auguste Reynaud, qui soutient la nécessité d'une enquête à leur sujet, ajoutant : « Le principe de la commission d'enquête est l'affirmation même des droits du parlementarisme. »

D'une interruption, M. Poincaré a dit :

« Le propre du parlementarisme c'est que le gouvernement engage sa responsabilité sur les grandes questions, que le Parlement engage la sienne et que, s'il y a désaccord, le gouvernement s'en aille. »

L'enquête a été réclamée, au nom des communistes, par M. Marty, invoquant « les droits souverains du Parlement ». A ces mots, M. Pierre Rameil s'est exclamé : « Vive Trotski ! », faisant fuser les rires. M. Goude a précisé qu'il ne s'était prononcé pour l'enquête qu'à défaut de la communication, à la commission, du rapport sur l'enquête administrative.

Les pouvoirs d'enquête ont été revendiqués, pour la commission des marchés, par M. Barthe. Mais au cours d'un vif échange d'observations, le président de cette commission a précisé : « Se rendre compte de la gestion d'une administration, voilà le rôle propre de la commission, mais elle ne doit se mêler ni de près, ni de loin à des agitations de parti. » Et, comme M. Berthoin insistait pour qu'il ait enquête, de divers côtés on cria : « Sur quoi ? »

M. BERTHOIN. — Sur les marchés (Approuvés à l'extrême gauche et sur divers bancs) et sur les hommes. (Approuvés à l'extrême gauche et sur divers bancs.)

M. POINCARÉ. — Vous ne voyez pas les hommes. (Approuvés à l'extrême gauche.)

M. BERTHOIN. — Vous voyez, alors qu'un président du Conseil refuse de nous laisser voir les fils du peuple. (Approuvés à l'extrême gauche.)

M. POINCARÉ. — Comment vous justifiez mon attitude ? Comment voulez-vous que des soldats français assistent à des manifestations comme celles que vous cherchez à organiser ? (Approuvés à l'extrême gauche et sur divers bancs.)

M. BERTHOIN. — Vous interruptions à l'extrême gauche communiste.

# Discours de M. Georges Leygues

« Il n'y a pas d'exemple d'une enquête parlementaire sur les questions concernant le commandement, la discipline, l'attitude des hommes », dit M. Georges Leygues au début de son discours, et de vifs applaudissements ont souligné cette constatation. Et aussitôt le ministre précise l'origine des incidents de Toulon :

« Les communistes, dit-il, essayent, habilement, de détourner les responsabilités qui pèsent sur eux en ce qui concerne les mutineries de la prison maritime et de l'Ermitage-Rouge. »

Ces mutineries ont été provoquées par le parti communiste, c'est-à-dire par ceux-là mêmes qui cherchent à en rendre responsable le commandement.

Les communistes interviennent le ministre avec violence, tandis qu'on l'applaudit aux autres bancs.

M. G. Leygues, face à l'extrême gauche, poursuit :

« Vous voulez pousser à la révolte contre ces officiers de marine qui sont pour nos jeunes gens de vrais pères de famille, et abusant de la crédulité de ces jeunes marins, en exploitant l'exaltation de quelques-uns d'entre eux et les récriminations des autres, vous tentez de les pousser à des actes terribles où ils trouveront d'inévitables et sévères sanctions. »

La Chambre pense que cet état de choses doit prendre fin. (Vifs applaudissements.)

Et M. G. Leygues évoque avec une chaleur émue, qui soulève les applaudissements répétés de la Chambre, l'incident du *Jean-Bart* dans la mer Noire, et l'incident de





## COURRIER DES T S E

**disposition la PREUVE**  
que plus de 5.000 médecins et 140 professeurs illustres emploient et recommandent **KINGLAX**.  
Des milliers et des milliers de personnes dans le monde entier préfèrent **KINGLAX** parce qu'il est à la fois le laxatif simple et efficace et le purgatif idéal. Pour les enfants, les femmes, les vieillards, **KINGLAX** est le doux remède au goût agréable et à l'effet certain.

**«vous en avez besoin»**  
**KINGLAX**  
chocolat laxatif idéal

**UNE BOÎTE COÛTE TROIS francs et purge toute la famille**

**EN VENTE DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES et au dépôt : 78, Bd des Batignolles. Pour le gros : Office Commercial Pharmaceutique, 71, rue du Temple, Paris**

**CRÉDIT FONCIER DU BRÉSIL ET DE L'AMÉRIQUE DU SUD**

C'est le 25 novembre que sera définitivement close l'émission publique des actions nouvelles de cette société.

Les capitalistes français ont aimé l'occasion de faire un placement rémunérateur et de contribuer en même temps au développement de notre influence en Amérique du Sud.

Le Crédit Foncier du Brésil et de l'Amérique du Sud a été créé en 1906, à Rio de Janeiro, par un groupement de capitaux français et brésiliens. Son capital est de 100 millions de francs, dont 50 millions ont été versés.

Le Crédit Foncier du Brésil et de l'Amérique du Sud a pour objet de faciliter le développement économique du Brésil et de l'Amérique du Sud, en prêtant à long terme, à des taux d'intérêt modérés, des fonds destinés à la construction d'habitations, à l'amélioration des infrastructures, à la création de zones industrielles, à la mise en valeur des terres, etc.

Le Crédit Foncier du Brésil et de l'Amérique du Sud a une longue expérience de la gestion des fonds et de la mise en œuvre des projets d'investissement. Il a déjà réalisé de nombreuses opérations de crédit, qui ont permis de réaliser de grands projets de développement.

Le Crédit Foncier du Brésil et de l'Amérique du Sud est une société à capital variable, dont le siège est à Paris. Elle est contrôlée par un conseil d'administration composé de représentants français et brésiliens.

Le Crédit Foncier du Brésil et de l'Amérique du Sud est une société à but lucratif, dont les bénéfices sont répartis entre les actionnaires.

Le Crédit Foncier du Brésil et de l'Amérique du Sud est une société à responsabilité limitée, dont les actions sont négociées sur le marché financier.

Le Crédit Foncier du Brésil et de l'Amérique du Sud est une société à capital variable, dont le siège est à Paris. Elle est contrôlée par un conseil d'administration composé de représentants français et brésiliens.

Le Crédit Foncier du Brésil et de l'Amérique du Sud est une société à but lucratif, dont les bénéfices sont répartis entre les actionnaires.

Le Crédit Foncier du Brésil et de l'Amérique du Sud est une société à responsabilité limitée, dont les actions sont négociées sur le marché financier.

prosperité (exploitation et construction des ports de Rio de Janeiro et de Bahia, construction du port de Victoria, affaires immobilières, banques locales).

Le groupe est à l'heure actuelle un des plus puissants d'Amérique du Sud, il jouit d'un très grand ordre dans l'intensification de nos relations commerciales avec le Brésil et l'Argentine.

**VERSEZ UN FLACON**  
de Quintonine dans un litre de vin rouge de table ordinaire. Instantanément vous obtenez un fortifiant qui fortifie, qui tonifie le sang, les nerfs, les ossements, le raisonnement en général. Le flacon : 4,50. Toutes pharmacies.

**LARYNGITE**

Utilisez dès le début le remède qui soulage le mal et l'empêche

AKKER (n. 10.10 p. nacon) a  
base d'extraits végétaux judi-  
cemeusement choisis adoucit les  
muqueuses enflammées du  
larynx - l'organe délicat de  
la voix - tue les microbes  
et augmente la résistance.

**SIROP  
AKKER**  
SAUVEUR des POLMONS



**MESDAMES**

Si vous souffrez de l'abdomen, de l'utérus,  
plote, rein mobile ou d'obésité, portez la

procure un soulagement immédiat et radical ainsi qu'une aisance parfaite. Demandez l'Intéressante Plaque illustrée, adressée gratuitement, par M. C.-A. CLAVERIE, 234, Fg-St-Martin, Paris. Applications tous les jours de 9 h. à 7 h. par Dames spécialisées. Angle de la rue La Fayette. — Métro : Louis-Blanc.

**PILULES SUPERTONIQUES**

**DES CHATREUX**

elles améliorent les formes les plus graves d'ANÉMIE, CHLOROSE, NEURASTHÉNIE, PALES COULEURS, NÉVROSE et toutes MALADIES NERVEUSES.

Usage des Chatreux, le flacon... 13.00  
Pilules Supertoniques, l'étui... 6.75  
Baume des Chatreux, le pot... 8.45  
dans les meilleures Pharmacies

**A. L. BEUTHIER, concessionnaire, Grenoble**  
envoie brochures et attentions.

Les annonces pour **NOS LOISIRS** sont reçues aux **Services de Publicité**, 29, boulevard des Italiens, 29, 18, rue d'Enghien, Paris.

**IDEALE**  
TOUTES NUANCES  
55, Place de la République, LYON

**COLAT**  
**NIER**  
Poudre - Granulé  
pour **CROQUER**

**Inocold-Memier**



# LE DOGUE

APPAREIL ANTI-VOL  
AUTOMATIQUE

## garde

### voiture

vos roues de secours et les objets  
laissés dans la voiture.

Tous les garagistes le posent.

Lorsqu'un voleur veut dérober une voiture ou pénétrer  
dans un immeuble que garde Le Dogue il est reçu par  
1° une détonation;  
2° une fumée intense;  
3° le retentissement continu d'un avertisseur;  
4° l'illumination du lieu où il pénètre (pour les immeubles).

A toute tentative pour le détruire ou le forcer, Le Dogue fonctionne immédiatement.

**Le Dogue est infailible**  
car il avertit le public.

Demandez les notices : Automobiles. — Immeubles.



## LE DOGUE

73, Boulevard Haussmann, PARIS  
Téléph. : Louvre 59-23 - Central 80-98

### maison

(locaux d'habitation, ateliers, usines,  
bureaux, etc.).

Tous les électriciens le posent.

### Golymin's

Marque déposée

Les 3 mines  
copiales de  
4 crayons  
en un seul  
(7 utilisations)

Les 3 mines  
de couleur sont  
7 utilisations

La plus  
belle  
nouauté  
de l'année.

PRIX:  
50c.

Concessionnaire pour le monde entier  
P. MONIER 18, rue de la Paix - Tél. 18-40  
50-ETIENNE (Lyon) - France

On demande Agents introduits.

Vente en gros du POLYMIN'S  
Pour Paris, Seine et Seine-et-Oise  
Les Crayons Golymin's, 4, rue de Trévise,  
Paris. Tél. : Provence 61-13.

VIN Fin. Les 200 litres, port, régie, fût  
neuf compris. Echant. gratis. 539

LEVADÉ, CHIRURGIEN-DENTISTE  
Dentier Incassable 250 fr. Sur or 400.  
Cred. 154, Bd. Magenta. Métro Barbès.  
Bridge en or, ni plaque ni ventouse

VIN rouge 195 fr. l'hectolitre, port, régie, fût  
neuf compris. Echant. gratis. 539

Baume Tue-Nerf Miriga  
Suppression infallible, instantanée, radicale des  
MAUX DE DENTS  
Sole préparation opérant définitivement  
11 fr. 20 toutes pharmacies. Envoi 1<sup>er</sup> c. 11 fr. 20  
Adresser à: G. PAUD. 18, rue de la Paix, LYON-6

VIN FIN. Les 200 litres, port, régie, fût  
neuf compris. Echant. gratis. 539

L'ELIXIR DUPEYROUX  
est le remède souverain des malades qui  
touxent, crachent, respirent difficilement,  
maigrissent, dépérissent, perdent l'appétit,  
transpirent la nuit avec ou sans fièvre. — Le  
DUPEYROUX, 5, Square de Messine, Paris,  
envoie un petit flacon à domicile contre 5 fr.  
en mandat-carte et gratis et franco sur dem.  
brochures explicatives avec attestations pro-  
banes et questionnaire pour consultations  
gratuites par correspondance. — Consulta-  
tions tous les jours non fériés de 2 h. à 3 h.

25<sup>fr.</sup> GARANTIE 5 ANS  
Fabrication très soignée.  
Bracelet-Montre Homme... 30 fr.  
Boutonnet - Dame Plus. 40 fr.  
Boutonnet - Homme Plus. 40 fr.  
Horl. KAPUSZ, 28, rue Rivoli, Paris

VIN extra. Les 200 litres, port, régie, fût  
neuf compris. Echant. gratis. 549

COUVERTURES & REVÊTEMENTS  
ARDOISES - PLAQUES PLAINES & ONDULÉES

Préservez votre ma-  
son en bois ou revêtu  
de plâtre contre les  
intempéries et le cas-  
teur. Rendez-la étanche.  
Diminuez les risques  
d'incendie. Supprimez les  
travaux d'entretien par un  
revêtement en plaques  
de Fibrociment. Rem-  
placez vos mauvaises  
toitures par des ardoi-  
ses en FIBROCIMENT.  
Revêtement contre l'hu-  
midité. Le Fibrociment  
a fait ses preuves depuis  
20 ans et ne doit pas  
être confondu avec les  
produits similaires.  
Demandez renseignements  
et tarif F.O.

SOCIÉTÉ DU FIBROCIMENT  
9, Rue Chaplat, PARIS

OR ACHAT OR de 14 à 25 fr. le gr.  
Brillants - 7.500 fr. le carat  
Vieux DIAMANTS 30% la dent  
DAVID, 1, Bd. Bonne-Nouvelle, Métro St-Denis  
Paris, Hémery, impr.-gér., 18, r. d'Enghien.

A CRÉDIT  
JOLIE CUISINIÈRE  
tôle et fonte 695 Fr.  
Long. 0m80  
Payable 70 fr. à la commande,  
le reste en 12 mois  
Demandez le Catalogue expédié franco  
M. Henri WEIL, 11, rue Franklin, Paris-18

CYCLES ET MOTOCYCLETTES  
(23<sup>e</sup> année)  
"DEPREZ"  
24, rue Malet, PARIS (3<sup>e</sup>)  
CATALOGUE 1927  
franco sur demande  
PRIX EN BAISSE  
Motos 100, 125, 150, 200, 250, 300, 350, 400, 450, 500, 550, 600, 650, 700, 750, 800, 850, 900, 950, 1000, 1100, 1200, 1300, 1400, 1500, 1600, 1700, 1800, 1900, 2000, 2200, 2400, 2600, 2800, 3000, 3200, 3400, 3600, 3800, 4000, 4200, 4400, 4600, 4800, 5000, 5200, 5400, 5600, 5800, 6000, 6200, 6400, 6600, 6800, 7000, 7200, 7400, 7600, 7800, 8000, 8200, 8400, 8600, 8800, 9000, 9200, 9400, 9600, 9800, 10000, 10200, 10400, 10600, 10800, 11000, 11200, 11400, 11600, 11800, 12000, 12200, 12400, 12600, 12800, 13000, 13200, 13400, 13600, 13800, 14000, 14200, 14400, 14600, 14800, 15000, 15200, 15400, 15600, 15800, 16000, 16200, 16400, 16600, 16800, 17000, 17200, 17400, 17600, 17800, 18000, 18200, 18400, 18600, 18800, 19000, 19200, 19400, 19600, 19800, 20000, 20200, 20400, 20600, 20800, 21000, 21200, 21400, 21600, 21800, 22000, 22200, 22400, 22600, 22800, 23000, 23200, 23400, 23600, 23800, 24000, 24200, 24400, 24600, 24800, 25000, 25200, 25400, 25600, 25800, 26000, 26200, 26400, 26600, 26800, 27000, 27200, 27400, 27600, 27800, 28000, 28200, 28400, 28600, 28800, 29000, 29200, 29400, 29600, 29800, 30000, 30200, 30400, 30600, 30800, 31000, 31200, 31400, 31600, 31800, 32000, 32200, 32400, 32600, 32800, 33000, 33200, 33400, 33600, 33800, 34000, 34200, 34400, 34600, 34800, 35000, 35200, 35400, 35600, 35800, 36000, 36200, 36400, 36600, 36800, 37000, 37200, 37400, 37600, 37800, 38000, 38200, 38400, 38600, 38800, 39000, 39200, 39400, 39600, 39800, 40000, 40200, 40400, 40600, 40800, 41000, 41200, 41400, 41600, 41800, 42000, 42200, 42400, 42600, 42800, 43000, 43200, 43400, 43600, 43800, 44000, 44200, 44400, 44600, 44800, 45000, 45200, 45400, 45600, 45800, 46000, 46200, 46400, 46600, 46800, 47000, 47200, 47400, 47600, 47800, 48000, 48200, 48400, 48600, 48800, 49000, 49200, 49400, 49600, 49800, 50000, 50200, 50400, 50600, 50800, 51000, 51200, 51400, 51600, 51800, 52000, 52200, 52400, 52600, 52800, 53000, 53200, 53400, 53600, 53800, 54000, 54200, 54400, 54600, 54800, 55000, 55200, 55400, 55600, 55800, 56000, 56200, 56400, 56600, 56800, 57000, 57200, 57400, 57600, 57800, 58000, 58200, 58400, 58600, 58800, 59000, 59200, 59400, 59600, 59800, 60000, 60200, 60400, 60600, 60800, 61000, 61200, 61400, 61600, 61800, 62000, 62200, 62400, 62600, 62800, 63000, 63200, 63400, 63600, 63800, 64000, 64200, 64400, 64600, 64800, 65000, 65200, 65400, 65600, 65800, 66000, 66200, 66400, 66600, 66800, 67000, 67200, 67400, 67600, 67800, 68000, 68200, 68400, 68600, 68800, 69000, 69200, 69400, 69600, 69800, 70000, 70200, 70400, 70600, 70800, 71000, 71200, 71400, 71600, 71800, 72000, 72200, 72400, 72600, 72800, 73000, 73200, 73400, 73600, 73800, 74000, 74200, 74400, 74600, 74800, 75000, 75200, 75400, 75600, 75800, 76000, 76200, 76400, 76600, 76800, 77000, 77200, 77400, 77600, 77800, 78000, 78200, 78400, 78600, 78800, 79000, 79200, 79400, 79600, 79800, 80000, 80200, 80400, 80600, 80800, 81000, 81200, 81400, 81600, 81800, 82000, 82200, 82400, 82600, 82800, 83000, 83200, 83400, 83600, 83800, 84000, 84200, 84400, 84600, 84800, 85000, 85200, 85400, 85600, 85800, 86000, 86200, 86400, 86600, 86800, 87000, 87200, 87400, 87600, 87800, 88000, 88200, 88400, 88600, 88800, 89000, 89200, 89400, 89600, 89800, 90000, 90200, 90400, 90600, 90800, 91000, 91200, 91400, 91600, 91800, 92000, 92200, 92400, 92600, 92800, 93000, 93200, 93400, 93600, 93800, 94000, 94200, 94400, 94600, 94800, 95000, 95200, 95400, 95600, 95800, 96000, 96200, 96400, 96600, 96800, 97000, 97200, 97400, 97600, 97800, 98000, 98200, 98400, 98600, 98800, 99000, 99200, 99400, 99600, 99800, 100000, 100200, 100400, 100600, 100800, 101000, 101200, 101400, 101600, 101800, 102000, 102200, 102400, 102600, 102800, 103000, 103200, 103400, 103600, 103800, 104000, 104200, 104400, 104600, 104800, 105000, 105200, 105400, 105600, 105800, 106000, 106200, 106400, 106600, 106800, 107000, 107200, 107400, 107600, 107800, 108000, 108200, 108400, 108600, 108800, 109000, 109200, 109400, 109600, 109800, 110000, 110200, 110400, 110600, 110800, 111000, 111200, 111400, 111600, 111800, 112000, 112200, 112400, 112600, 112800, 113000, 113200, 113400, 113600, 113800, 114000, 114200, 114400, 114600, 114800, 115000, 115200, 115400, 115600, 115800, 116000, 116200, 116400, 116600, 116800, 117000, 117200, 117400, 117600, 117800, 118000, 118200, 118400, 118600, 118800, 119000, 119200, 119400, 119600, 119800, 120000, 120200, 120400, 120600, 120800, 121000, 121200, 121400, 121600, 121800, 122000, 122200, 122400, 122600, 122800, 123000, 123200, 123400, 123600, 123800, 124000, 124200, 124400, 124600, 124800, 125000, 125200, 125400, 125600, 125800, 126000, 126200, 126400, 126600, 126800, 127000, 127200, 127400, 127600, 127800, 128000, 128200, 128400, 128600, 128800, 129000, 129200, 129400, 129600, 129800, 130000, 130200, 130400, 130600, 130800, 131000, 131200, 131400, 131600, 131800, 132000, 132200, 132400, 132600, 132800, 133000, 133200, 133400, 133600, 133800, 134000, 134200, 134400, 134600, 134800, 135000, 135200, 135400, 135600, 135800, 136000, 136200, 136400, 136600, 136800, 137000, 137200, 137400, 137600, 137800, 138000, 138200, 138400, 138600, 138800, 139000, 139200, 139400, 139600, 139800, 140000, 140200, 140400, 140600, 140800, 141000, 141200, 141400, 141600, 141800, 142000, 142200, 142400, 142600, 142800, 143000, 143200, 143400, 143600, 143800, 144000, 144200, 144400, 144600, 144800, 145000, 145200, 145400, 145600, 145800, 146000, 146200, 146400, 146600, 146800, 147000, 147200, 147400, 147600, 147800, 148000, 148200, 148400, 148600, 148800, 149000, 149200, 149400, 149600, 149800, 150000, 150200, 150400, 150600, 150800, 151000, 151200, 151400, 151600, 151800, 152000, 152200, 152400, 152600, 152800, 153000, 153200, 153400, 153600, 153800, 154000, 154200, 154400, 154600, 154800, 155000, 155200, 155400, 155600, 155800, 156000, 156200, 156400, 156600, 156800, 157000, 157200, 157400, 157600, 157800, 158000, 158200, 158400, 158600, 158800, 159000, 159200, 159400, 159600, 159800, 160000, 160200, 160400, 160600, 160800, 161000, 161200, 161400, 161600, 161800, 162000, 162200, 162400, 162600, 162800, 163000, 163200, 163400, 163600, 163800, 164000, 164200, 164400, 164600, 164800, 165000, 165200, 165400, 165600, 165800, 166000, 166200, 166400, 166600, 166800, 167000, 167200, 167400, 167600, 167800, 168000, 168200, 168400, 168600, 168800, 169000, 169200, 169400, 169600, 169800, 170000, 170200, 170400, 170600, 170800, 171000, 171200, 171400, 171600, 171800, 172000, 172200, 172400, 172600, 172800, 173000, 173200, 173400, 173600, 173800, 174000, 174200, 174400, 174600, 174800, 175000, 175200, 175400, 175600, 175800, 176000, 176200, 176400, 176600, 176800, 177000, 177200, 177400, 177600, 177800, 178000, 178200, 178400, 178600, 178800, 179000, 179200, 179400, 179600, 179800, 180000, 180200, 180400, 180600, 180800, 181000, 181200, 181400, 181600, 181800, 182000, 182200, 182400, 182600, 182800, 183000, 183200, 183400, 183600, 183800, 184000, 184200, 184400, 184600, 184800, 185000, 185200, 185400, 185600, 185800, 186000, 186200, 186400, 186600, 186800, 187000, 187200, 187400, 187600, 187800, 188000, 188200, 188400, 188600, 188800, 189000, 189200, 189400, 189600, 189800, 190000, 190200, 190400, 190600, 190800, 191000, 191200, 191400, 191600, 191800, 192000, 192200, 192400, 192600, 192800, 193000, 193200, 193400, 193600, 193800, 194000, 194200, 194400, 194600, 194800, 195000, 195200, 195400, 195600, 195800, 196000, 196200, 196400, 196600, 196800, 197000, 197200, 197400, 197600, 197800, 198000, 198200, 198400, 198600, 198800, 199000, 199200, 199400, 199600, 199800, 200000, 200200, 200400, 200600, 200800, 201000, 201200, 201400, 201600, 201800, 202000, 202200, 202400, 202600, 202800, 203000, 203200, 203400, 203600, 203800, 204000, 204200, 204400, 204600, 204800, 205000, 205200, 205400, 205600, 205800, 206000, 206200, 206400, 206600, 206800, 207000, 207200, 207400, 207600, 207800, 208000, 208200, 208400, 208600, 208800, 209000, 209200, 209400, 209600, 209800, 210000, 210200, 210400, 210600, 210800, 211000, 211200, 211400, 211600, 211800, 212000, 212200, 212400, 212600, 212800, 213000, 213200, 213400, 213600, 213800, 214000, 214200, 214400, 214600, 214800, 215000, 215200, 215400, 215600, 215800, 216000, 216200, 216400, 216600, 216800, 217000, 217200, 217400, 217600, 217800, 218000, 218200, 218400, 218600, 218800, 219000, 219200, 219400, 219600, 219800, 220000, 220200, 220400, 220600, 220800, 221000, 221200, 221400, 221600, 221800, 222000, 222200, 222400, 222600, 222800, 223000, 223200, 223400, 223600, 223800, 224000, 224200, 224400, 224600, 224800, 225000, 225200, 225400, 225600, 225800, 226000, 226200, 226400, 226600, 226800, 227000, 227200, 227400, 227600, 227800, 228000, 228200, 228400, 228600, 228800, 229000, 229200, 229400, 229600, 229800, 230000, 230200, 230400, 230600, 230800, 231000, 231200, 231400, 231600, 231800, 232000, 232200, 232400, 232600, 232800, 233000, 233200, 233400, 233600, 233800, 234000, 234200, 234400, 234600, 234800, 235000, 235200, 235400, 235600, 235800, 236000, 236200, 236400, 236600, 236800, 237000, 237200, 237400, 237600, 237800, 238000, 238200, 238400, 238600, 238800, 239000, 239200, 239400, 239600, 239800, 240000, 240200, 240400, 240600, 240800, 241000, 241200, 241400, 241600, 241800, 242000, 242200, 242400, 242600, 242800, 243000, 243200, 243400, 243600, 243800, 244000, 244200, 244400, 244600, 244800, 245000, 245200, 245400, 245600, 245800, 246000, 246200, 246400, 246600, 246800, 247000, 247200, 247400, 247600, 247800, 248000, 248200, 248400, 248600, 248800, 249000, 249200, 249400, 249600, 249800, 250000, 250200, 250400, 250600, 250800, 251000, 251200, 251400, 251600, 251800, 252000, 252200, 252400, 252600, 252800, 253000, 253200, 25340